

arpents, pour y assister à la sainte messe. Il espère que l'an prochain, en faisant son septième pèlerinage, il reviendra parfaitement droit et sain, pour son propre bien et pour la gloire de sa bienfaitrice.

—Enfin, un troisième nous fait connaître, dans les termes suivants, l'insigne faveur de sa guérison :

“ Depuis neuf ans, j'ai souffert presque continuellement, d'une maladie aiguë, qui ne me laissait de repos ni le jour ni la nuit. Dans le cours du printemps dernier, le mal avait atteint un tel degré que, me voyant perdre mes forces chaque jour, je me suis préparé au grand voyage de l'éternité. Je me tournai alors vers celle qu'on n'invoque jamais en vain. Je commence alors une neuvaine en son honneur et je la termine par un pèlerinage à son béni sanctuaire, le même jour que la “ Ligue du Sacré-Cœur, ”, de St-Joseph de Lévis. Je suis heureux de le proclamer ; je suis revenu guéri et je me porte parfaitement bien.

Amour, reconnaissance, honneur à notre mère commune, la bonne sainte Anne.”—J. D., rentier.

—305—

SAINT JOACHIM.

(Suite)

“ Or, en ce même temps, apparut un jeune homme dans les montagnes où Joachim faisait paître son troupeau, et il lui dit : “ Pourquoi ne retournez-vous pas auprès de votre épouse ? ” Et Joachim répondit : “ Pendant vingt ans j'ai vécu avec elle ; mais maintenant, puisque d'elle Dieu n'a pas voulu me donner d'enfants, et que je suis sorti du temple de Dieu couvert de reproches et avec grande honte, pourquoi retournerais-je vers elle, étant rejeté et méprisé ? Je cherche à vivre ici avec mes troupeaux : je donne leur part à mes serviteurs ; quant aux pauvres, aux orphelins, aux veuves et aux serviteurs de Dieu, je leur rendrai volontiers ce qui leur revient.” Et à